Baudelaire

1821 : Naissance de Charles Baudelaire à Paris

1828 : Remariage de la mère avec le général Aupick

1841 : Embarquement sur le Paquebot des mers du Sud

1842 : Dilapidation de l’héritage paternel. Rencontre de Jeanne Duval

1844 : Mise en tutelle. Début des publications

1857 : Les fleures du mal. Scandale et procès

1864 : Graves troubles cérébraux : hémiplégie et aphasie

1867 : Mort à Paris (Prostitué avec Sarah La Louchette, syphilis)

Œuvres principales :

L’art romantique 1852

Histoires extraordinaires 1856

Les fleurs du mal 1857

Les paradis artificiels 1860

Le peintre de la vie moderne 1863

Mon cœur mis à nu 1864

Le Spleen de Paris : 1869

Spleen = perte de gout à la vie, la mélancolie ( état médicale, la dépression de nos jours )

Romantisme : Spleen/Idéal, l exotisme, fantastique

Réalisme : Inspiration du quotidien, représentation de monde moderne et de la ville

Parnasse (?) : anti-lyrisme, culte du travail, théorie de la et pour l’art

La pensée de Baudelaire :

* Double postulation : Dieu/Satan
* Détestation de la nature/éloge de l’artifice
* Anti-progressisme (politique, science)
* Anti-Bourgeoisisme (famille, nationalisme, argent)
* Dandysme : morale aristocratique
* Baudelaire a une relation complexe avec la nature dans son œuvre. Contrairement à certains romantiques qui célébraient la nature comme une force pure et bienfaisante, Baudelaire a souvent exprimé un sentiment d'antagonisme envers elle. Dans ses poèmes, il dépeint souvent la nature comme sauvage, impitoyable et indifférente aux souffrances humaines. Il voit la nature comme un lieu où règne la lutte pour la survie, dépourvu de toute morale ou compassion.
* Cependant, malgré cette vision sombre, Baudelaire reconnaît également la beauté et le pouvoir suggestif de la nature. Il utilise souvent des images naturelles pour créer des atmosphères poétiques et évoquer des émotions complexes. Sa poésie explore donc à la fois l'attraction et la répulsion qu'il ressent envers la nature, reflétant sa vision nuancée et profonde de l'existence humaine.

Atelier

Les foules p.36

1 – sexualité, orgie, planage, voyage, visité, religion, prêtre, sainte, solitude, solitaire. Foule (mais se sent seul, mais elle est créatrice), solitude mauvaise qui ne savent pas faire voyager leur âme, et la solitude créatrice qui fait voyager son âme vers les autres personnes.

Comparaison âme errante dans les villes, âme voyageuse, faire voyager on âme

2 – Ville achalandé, tellement de gens qu’ils sont dans leur bulles. Une ville caractérisée par le nombre et sa complexifie le rapport. Tous les gens qui se croisent qui se croisent et ne se connaissent pas.

Se mettre à la place des autres personnes (de rentrer à la place des autres par l’imagination), sexualité (côté pervers, ils ne savent pas que Baudelaire fait ça)

3 – Dresse l’image d’une personne solitaire. Le personnage se projette pour les autres (nouvelle vision du monde)

Suite…

Paris : emblème de la modernité : industrie, finances, urbanisation, culture, mode, etc.

L’haussmannisation (1853 – 1870) : embellissement stratégique

* Assainir
* Unifier (crée de routes, simplifié les dépassements. La ville est restée comme elle est depuis l’époque médiévale.)
* Embellir (rendre plus bourgeois, plus beau)
* Contrôler

Paris pendant 20 ans était reconstruit pour refaire naître la ville en ajoutant des égouts, aqueduc.

Embourgeoisement : faire quitter les plus pauvres vers la périphérie.

L’envers du décor : le Paris de Baudelaire

* Malheur : exclusion, pauvreté, bêtise, corruption
* Mystère/Beauté : rencontres insolites, bizarreries
* Expérience du Nombre : vaporisation et centralisation du moi
* Le poète face à ses semblables : mépris/compassion

L’expérience de la métropole :

Intensification de la vie nerveuse : rapidité et abondance de stimuli

* Réserve/indifférence du citadin
* Intellectualisation et mathématisation du quotidien
* Impersonnalité/anonymat 🡪 recherche d’originalité

La flânerie : une autre façon d’habiter la ville

Une pratique bourgeoise une dissidente

Le dandysme :

* Quête spirituelle/intellectuelle (et non matérielle) voire héroïsme
* État d’esprit aristocratique : attitude hautaine, provocatrice
* Recherche de distinction : élégance matérielle et spirituelle
* Révolte contre l’ordre bourgeoise : oisiveté, improductivité, flânerie, individualisme, esthétisme

Oisiveté : faire rien et se faire tout par une autre personne

Baudelaire : se voit appartement a aucun groupe social a aucune nation, seul envers tous  
  
  
Charles Baudelaire, né à Paris en 1821, est une figure majeure de la littérature française du XIXe siècle. Son œuvre, marquée par des événements comme le scandale des "Fleurs du mal" (1857), reflète son lien profond avec la ville et la flânerie. Les poèmes "Les Foules" (XII), "Le Crépuscule du soir" (XXII) et "Les Fenêtres" (XXXV) expriment l'essence de la vie urbaine, de la solitude et des interactions humaines dans un contexte moderne. Paris, en pleine transformation avec l'haussmannisation, devient le décor emblématique de son exploration de la métropole, de la beauté à la misère. Baudelaire incarne également le dandysme, un style de vie aristocratique et rebelle, reflétant sa révolte contre l'ordre bourgeois et sa quête spirituelle. Son œuvre reste une fenêtre fascinante sur la modernité et l'âme humaine, capturant l'essence d'une époque en mutation constante.

**Les veuves**: Flanerie presente quand Baudelaire obesrve les gens, quand il defini le contraste

1. **Observation des veuves dans les jardins publics :**

"Vauvenargues dit que dans les jardins publics il est des allées hantées principalement par l'ambition déçue, par les inventeurs malheureux, par les gloires avortées, par les cœurs brisés..."

1. **La vie urbaine et la solitude des veuves :**

"Qu'elles soient en deuil ou non, il est facile de les reconnaître. D'ailleurs il y a toujours dans le deuil du pauvre quelque chose qui manque, une absence d'harmonie qui le rend plus navrant..."

1. **Le poète observe une vieille veuve dans un café :**

"Je ne sais dans quel misérable café et de quelle façon elle déjeuna. Je la suivis au cabinet de lecture; et je l'épiai longtemps pendant qu'elle cherchait dans les gazettes, avec des yeux actifs, jadis brûlés par les larmes..."

1. **La flânerie au concert public :**

"Je ne puis jamais m'empêcher de jeter un regard, sinon universellement sympathique, au moins curieux, sur la foule de parias qui se pressent autour de l'enceinte d'un concert public..."

1. **Observation d'une veuve noble au concert :**

"Mais en passant curieusement auprès d'elle, je crus en deviner la raison. La grande veuve tenait par la main un enfant comme elle vêtu de noir..."

**Les yeux des pauvres** :  
Ensuite, le poème décrit la scène devant le café. Le narrateur remarque une famille pauvre composée d'un père, d'un petit garçon et d'un bébé. Malgré leur apparence misérable, ils contemplent avec admiration le café luxueux. Le père exprime cette admiration en pensant que tout l'or du monde des pauvres est concentré dans ce café. Le petit garçon est également émerveillé mais réalise que cet endroit n'est pas pour des gens comme eux. Quant au bébé, il est simplement fasciné par la vue.

"Les yeux du père disaient: 'Que c'est beau! que c'est beau! on dirait que tout l'or du pauvre monde est venu se porter sur ces murs.' -- Les yeux du petit garçon: 'Que c'est beau! que c'est beau! mais c'est une maison où peuvent seuls entrer les gens qui ne sont pas comme nous.'"

**Le confiteor de l’artiste**: liaison de la nature et de l artiste :  
Oui, le poème "Le Confiteor de l'Artiste" de Charles Baudelaire traite de la liaison entre la nature et l'artiste, mais il aborde également la douleur et la souffrance associées à la contemplation de la beauté naturelle. Baudelaire exprime la pénétration de certaines sensations délicieuses jusqu'à la douleur, notamment lors des fins de journées d'automne.

Le poème évoque la grandeur et la beauté de la nature, représentée par l'immensité du ciel et de la mer, la solitude, le silence, et l'azur d'une pureté incomparable. Cependant, malgré la fascination et le délice initial de cette contemplation, l'artiste ressent bientôt une intensité trop grande qui engendre un malaise et une souffrance positive. Les nerfs tendus du poète ne parviennent plus à supporter la vibration intense de la beauté naturelle.

La nature est décrite comme une "enchanteresse sans pitié", une rivale toujours victorieuse qui met l'artiste au défi et le confronte à sa propre vulnérabilité. L'étude du beau est présentée comme un duel où l'artiste lutte avec ses propres émotions, ses désirs et son orgueil, confronté à la réalité de la beauté naturelle qui peut parfois devenir écrasante.

En somme, le poème "Le Confiteor de l'Artiste" de Baudelaire aborde la complexité des émotions et des réflexions de l'artiste face à la nature, mêlant admiration, émerveillement, mais aussi douleur et confrontation avec sa propre condition humaine.